

## LE KIDDICH DE LA HALALAH

### Que signifie l'expression : «Le'haïm», «A la vie» ?

Dans les communautés séfarades, quand le maître de maison s'apprête à prononcer la bénédiction sur le vin lors de la cérémonie du Kiddouch, il la précède de : «Savri Maranane» et tous les convives répondent : «Le'haïm». De fait, on explique que le maître de maison demande ainsi aux convives s'ils désirent se rendre quitte du Kiddouch grâce à lui et ils répondent «Le'haïm» qui signifie «oui», en Araméen.

Une autre explication : du temps où le Sanhédrin (le tribunal rabbinique) avait la compétence requise pour prononcer une condamnation à mort, on faisait boire une boisson fortement alcoolisée aux (très rares) personnes condamnées à mort afin de diminuer leur angoisse et leur souffrance. C'est ainsi que le Talmud déclare : «Le vin n'a été créé que pour consoler les endeuillés et pour punir les méchants» comme il est dit (Proverbes 31.6) : «Donnez une liqueur forte à la personne désespérée et du vin aux angoissés». Quand on récite le Kiddouch, les convives répondent donc «Le'haïm», «A la vie» car cette coupe de vin n'est pas destinée à atténuer la souffrance d'une victime mais au contraire à augmenter la joie des convives.

La première fois que le vin est mentionné dans la Torah, c'est à propos du fruit défendu mangé par Adam et 'Hava (Eve) : selon un Midrach, il s'agissait de raisin ; plus explicitement, la Torah mentionne Noa'h (Noé) qui a bu du vin et s'est enivré avec les conséquences fâcheuses que l'on sait. Ces deux occurrences étaient donc négatives : c'est pourquoi, lorsqu'on boit le vin du Kiddouch, on souhaite que ce soit «pour la vie» et la bénédiction, selon l'expression des 'Hassidim.

F. L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

*Une date à retenir !*

**MERCREDI 7 FEVRIER 2007 - 19 CHEVAT 5767**

# Gala de Mobilisation du Beth Loubavitch

**Salons EQUINOXE**  
20, rue du Colonel Pierre Avia  
75015 Paris (M° Balard)

Renseignements et réservations auprès de CSBL  
Yoram Benhamou 01 42 80 04 05  
Email: blgala@yahoo.fr

RESTAURANT - BETH DIN

## PIZZA MONA LISA

55 Bd Lefebvre • Paris 15<sup>ème</sup>  
(Face Paris Expo - Pte de Versailles)

**Pâtes - Gratin**

**Lasagnes - Salades • Poissons...**

Sur Place

A emporter

**LIVRAISON 01.45.30.05.43**

Zone de livraison: Paris 15<sup>e</sup> - Vanves - Issy les Moulineaux

**Minimum de commande de 20**

Autres destinations, nous consulter

*Matamime*  
*Traiteur*

*Une réception de qualité*  
*Petit déjeuner - Cocktail*  
*Poirée - Gala*

06.11.72.78.83  
01.40.30.37.76

FABRICANT VENTE DIRECTE  
**LAMYLITERIE**  
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPPELO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Somiers**  
**Banquettes - Clic-clac**  
**Lits Gigognes**  
**Lits électriques**

Jusqu'à  
**50% moins cher,**  
que leurs  
équivalents griffés

Ouvert du  
Dim. au Vend.  
Fermé le Samedi

**01 47 00 73 55**  
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris  
Métro: Voltaire ou Bastille  
[www.lamyliterie.fr](http://www.lamyliterie.fr)  
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

**MIAMI - NEW YORK - PARIS - LONDON - MILAN**

**Perruques**  
Collection 2006 - Liquidation

Les **16, 17 et 18 janvier 2007** à Paris 19<sup>e</sup>  
**uniquement sur rendez-vous**

**Réservation au 01 40 34 92 06 ou au 06 50 83 87 77**

Les **perruques** à 1000 € vendues de 400 € à 500 €.   
Celles à 800 € soldées entre 300 € et 400 €.

Une **Custome 100% naturelle**, crâne blanc, au prix d'une synthétique.  
Travail fait main / Sur mesure / réparation / demi perruque / garantie 1 an / Paiement échelonné  
- dans la limite des stocks disponibles -

Le 21 janvier 2007 à Lyon et le 22 à Strasbourg

*Eden Sol*  
PATISSERIE • TRAITEUR

SOUS GARANTIE ADATH YEREIM RAV FRANKFORTER


PÂTISSERIE FRANÇAISE • VIENNOISERIES • PÂTISSERIES ORIENTALES

► Le midi service restauration rapide  
Pizzas - Salades - Sandwichs - Plats cuisinés

Formule petit déjeuner salé/sucré  
10 € par personne

Mini viennoiserie : Pain au Chocolat, Croissant,  
Pain au Raisin, Chausson aux pommes, Chouquettes,  
Cake, Boules au miel, Pain Suisse, Petits-Fours frais,  
Œufs Brouillés - Toast - Saumon Fumé  
Tarte au citron meringuée - Crêpes (sucre, miel, choco)  
Flan - Mousse au chocolat - Crème brûlée  
Paires, Pommes, Salade de fruits  
Café, Thé, Jus d'orange

27, rue de Meaux - 75019 Paris 01 40 03 85 18  
Pièce montée offerte à partir de 100 personnes



[www.paulandjoe.com](http://www.paulandjoe.com)



**Vous pouvez**  
Votre Boîte de Tsédaka  
est pleine !

**la rapporter au Beth Loubavitch:**  
8, rue Lamartine - 75009 Paris (M° Cadet)

**nous contacter par téléphone**

au 01 45 26 87 60

*nous nous ferons un plaisir  
de venir la chercher*

**Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.**

SPECIAL  
40<sup>e</sup> ANNÉE

ב"ה

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
VAYE'HI  
SAMEDI 6 JANVIER 2007  
16 TEVET 5767

40<sup>e</sup> année

15

## EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

### Donner son sens à l'Histoire

Cette semaine a commencé par un de ces jours difficiles que compte le calendrier juif : 10 Tévet, le jour où l'envahisseur venu de Babylone commença le siège de Jérusalem. D'année en année, cet anniversaire est commémoré par un jour de jeûne, il est tombé le lendemain du Chabbat. Ce jour présente, cependant, une ambivalence étonnante. Il est, certes, celui du début du siège, pourtant le terme qui désigne cette opération en hébreu peut se traduire également par «il a soutenu». L'histoire prend alors un sens profondément différent, l'envahisseur babylonien devenant celui qui «soutient» au lieu de celui qui «assiège». Comment faut-il donc voir le 10 Tévet ? Est-ce une journée de drame ou, au contraire, d'espoir ?

Lorsqu'un jour présente deux caractères en apparence si dissemblables, il ne fait guère de doute qu'il y a, entre eux, comme un lien profond et que celui-ci est porteur des leçons les plus précieuses. De fait, indiquent les commentateurs, l'avancée des Babyloniens n'étaient pas, en son temps, obligatoirement annonciatrice de la terrible chute finale. Elle pouvait être, à niveau égal, un signe de renaissance et de renforcement. C'est de cette paradoxale éventualité que naît l'ambivalence des mots employés pour décrire l'événement : «siège» destructeur ou «soutien»

prometteur, l'histoire pouvait potentiellement s'écrire des deux manières. Une question émerge ici d'elle-même : qui a fait le choix ? Et la réponse monte, bouleversante : les Juifs du temps en ont décidé. Leurs actions ont entraîné que l'événement prenne une tournure dramatique. Si elles avaient été meilleures, elles auraient donné à l'histoire une autre direction ! Il n'est, bien sûr, pas question ici d'exonérer l'envahisseur de sa responsabilité ou de justifier ses crimes – il les a totalement assumés – mais d'aller jusqu'aux ressorts profonds des choses.

De fait, «Dieu a mis le monde dans leur cœur» disent nos Textes, signifiant ainsi que l'homme est bien l'être qui décide du devenir des choses et des avancées de l'Histoire. Le 10 Tévet aurait pu être un jour de grandeur, il devint jour de deuil. En notre temps, malgré les douloureuses expériences du passé, les voix de la barbarie ne se sont pas tues. Elles entreprennent de se faire entendre et certains leur tendent une oreille bien trop complaisante pour être honnête. Ne font-elles pas le «siège» de nos consciences ? L'ambivalence du 10 Tévet a, pour nous, un sens immédiat. Le monde est «en notre cœur» a-t-on dit. Si nous en décidons ainsi par nos actes de lumière, l'obscurité, aussi profonde qu'elle paraisse, en deviendra la ferme «soutien».

## VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

### Vaye'hi : La décapitation d'Essav

*Et Its'hak aimait Essav parce qu' [il] l'avait nourri de sa chasse, et Rivkah aimait Yaakov (Béréchit 25 : 28). Dans la cave de Ma'h pélah, à 'Hevron (le lieu de sépulture des Patriarches)... la tête d'Essav est posée sur le giron de Its'hak (Targoum Yonatan sur Béréchit 50 : 13).*

Yaakov et Essav, les fils jumeaux d'Its'hak et Rivkah, personnifient le jumelage éternel de l'esprit et de la matière, de l'idée et de la force brutale, du mot et de l'épée. Yaakov était un «homme d'intégrité, celui qui résidait dans les tentes de l'étude» (Béréchit 25 : 27) ; Essav était «un habile chasseur, un homme des champs» (ibid.). «La voix est la voix de Yaakov et les mains sont les mains d'Essav» (Béréchit 27 : 22).

Et pourtant, une relation très spéciale existe entre le matérialiste Essav et son saint père, Its'hak. La Torah décrit le délice de Its'hak dans la dégustation des mets délicats qu'Essav avait préparés avec le produit de son glaive et de son arc. C'est Essav qu'Its'hak appela quand il sentit sa fin proche et qu'il proposa de bénir avant sa mort. De toute évidence, il y avait plus en Essav que le bandit, l'assassin et le séducteur que nous connaissons.

### Confrontation à 'Hevron

Yaakov et Essav ne partageaient pas seulement un couple de parents et un anniversaire ; ils furent également ensevelis le même jour.

Le Midrach relate que lorsque la procession funéraire de

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat Parchat VAYE'HI

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 16h 49 • Sortie 18h 03

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.30	Bordeaux	17.17	Grenoble	16.52
Lyon	16.51	Toulouse	17.14	Montpellier	17.01
Marseille	16.59	Nice	16.51	Lille	16.40
		Nancy/Metz	16.34		

à partir du dimanche 31 décembre 2006

Heure limite du Chema : 10h48 Pose des Téléphones : 7h32



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr)  
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

Yaakov atteignit la Cave de Ma'hépélah à 'Hevron, le lieu de sépulture d'Avraham, Sarah, Its'hak et Rivkah, ils rencontrèrent Essav et ses hommes leur barrant le chemin. Essav clama que la seule place qui restait était la sienne, par héritage, puisque Yaakov avait déjà pris possession de la sienne quand il avait enterré sa femme Léah dans la Cave. Quand les enfants de Yaakov maintinrent que leur père avait acheté à Essav sa place, Essav le nia. La transaction avait été mise par écrit mais l'acte était resté en Egypte et l'on envoya le rapide Naphtali le chercher. 'Houchim, le fils sourd de Dan, demanda pourquoi il y avait ce tumulte et quand il apprit qu'Essav retardait l'enterrement de son vénérable grand-père, il en devint furieux. D'un puissant coup de son épée, 'Houchim arracha la tête d'Essav qui roula dans la Cave de Ma'hépélah et vint reposer sur le giron d'It's'hak où elle demeure jusqu'à ce jour. C'est ainsi que «la tête d'Essav repose dans le giron de Its'hak».

Essav possédait un corps et une tête. Le «corps» d'Essav est la masse et le magma de sa vie matérialiste. Mais une vie matérialiste n'est pas nécessairement une vie profane. Par essence, la réalité physique n'est pas moins une création divine que l'existence spirituelle la plus élevée. Quand elle est bien conduite, la matérialité peut être la plus grande expression de la vérité divine. La «tête» d'Essav est la conscience qui donne connaissance, but et directive à la matière brute.

Le matérialiste saint est un «habile chasseur», doué dans l'art de l'évasion, de l'embuscade et du piège. La réalité physique ne connaît aucun maître, aucune autorité et elle ne se reconnaît aucune fonction ou but si ce n'est la réalisation de sa propre ambition et sa propre expansion. Ainsi, vivre une vie matérielle comme une entreprise divine est-il un acte de subterfuge. L'on mange, évidemment pour nourrir son corps, l'on fait des affaires, évidemment pour augmenter sa fortune, l'on construit une carrière et une place dans la communauté, évidemment pour amasser le prestige et la puissance. Mais tout cela n'est que faux semblant, ruse pour se saisir de la matérialité et l'exploiter à une fin divine. C'était là le chasseur et le joueur qu'aimait Its'hak. Il aimait son fils matérialiste qui avait appris à persévérer et à profiter du monde matériel. Il aimait Essav qui sillonnait les champs dans des entreprises matérialistes et ne manquait jamais de rapporter à la maison un morceau juteux pour son père si spirituel.

## Yaakov déguisé

Mais la vie matérielle est en butte à des écueils aussi dangereux que ses potentiels sont puissants et Essav, le maître suprême de la matérialité, en fut aussi la victime suprême. Sa «tête» cessa de diriger son «corps» et en devint l'esclave et l'outil. Au lieu d'exploiter sa personnalité matérialiste, ses facultés plus élevées en furent les esclaves. Le grand chasseur fut attrapé par sa proie et descendit dans une vie d'hédonisme et de violence.

Its'hak, aspirant aux délices spirituels implicites dans le royaume matériel, espérait toujours utiliser l'art de la chasse d'Essav pour les en extraire. Mais Rivkah comprit que son fils aîné faisait trop profondément partie du monde matériel pour pouvoir l'exploiter. Elle comprit que seul celui qui aspire à plus de spiritualité peut espérer déterrer les potentiels sublimes de la matérialité tout en résistant à son influence corruptrice. C'est ainsi qu'elle vêtit Yaakov des habits d'Essav et l'envoya recevoir la bénédiction d'It's'hak pour «la pluie du ciel et le gras de la terre». C'est ainsi que fut mise en place la scène de la confrontation éternelle des deux frères «sur les deux mondes» de la matière et de l'esprit. Avec colère, Essav observa l'attachement de son frère à «son» royaume, comment ce dernier obtenait les bénédictions, par ruse et usurpation. Il observa l'érudit naïf devenir un entrepreneur rusé, à la hauteur de la malice de Lavan et amassant une grande richesse matérielle.

Essav avait toujours sa «tête», seulement maintenant son moteur spirituel avait rendu sa corporalité encore plus virulente. Un corps «décapité», une vie physique dépourvue de tout idéal et de toute directive est quelque chose de négatif. Mais quand une tête est subvertie par son corps, quand la sensibilité et la vitalité spirituelles d'un individu sont au service des penchants de la matérialité, il s'agit alors d'un matérialisme fatal, s'incrétant dans les recoins les plus profonds de l'âme et empoisonnant ce qui est le meilleur dans l'homme et dans son monde.

Le jour où Yaakov fut enseveli, la tête d'Essav fut arrachée à son corps. Le corps, séparé de sa vitalité spirituelle alla nourrir le matérialisme sans âme qui s'oppose constamment à la voix de Yaakov. La tête, libérée de la domination matérielle, fut réunie à sa source et à son esprit parent dans le giron de Its'hak.

## Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

### • Dimanche 31 déc. - 10 Tévet

**Mitsva positive n° 138:** Il s'agit du commandement de restituer à leurs anciens propriétaires, cette année, toutes les terres vendues que les acheteurs doivent alors céder sans indemnité.

**Mitsva négative n° 227:** C'est l'interdiction de vendre nos terres dans le pays de Canaan à titre irrévocable.

**Mitsva positive n° 139:** Il s'agit du commandement selon lequel le rachat de propriétés vendues se trouvant dans une ville murée ne peut se faire que jusqu'à l'expiration d'une année (après sa vente) et, passé ce délai, elles deviennent propriété permanente de l'acheteur et ne retournent pas au vendeur lors de l'année du Jubilé.

### • Lundi 1<sup>er</sup> janvier - 11 Tévet

**Mitsva négative n° 169:** C'est l'interdiction faite à toute la tribu de Lévi d'acquiescer une part du butin lors de la conquête d'Israël.

**Mitsva négative n° 170:** Il est interdit à toute la tribu de Lévi de recevoir une part du butin lors de la conquête du pays d'Israël.

**Mitsva positive n° 183:** Il s'agit du commandement nous incitant de donner aux Lévités des villes afin qu'ils y habitent, car ils ne possèdent pas de territoire dans le pays d'Israël.

**Mitsva négative n° 228:** Il nous est interdit de vendre les terrains des Lévités.

**Mitsva positive n° 20:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de construire un Temple pour le service sacré.

### • Mardi 2 janvier - 12 Tévet

**Mitsva négative n° 79:** Il nous est interdit de construire un autel avec des pierres ayant été touchées par du fer.

**Mitsva négative n° 80:** Il nous est interdit de monter sur l'autel à l'aide de degrés, de sorte que l'on ne marche pas à larges enjambées lorsqu'on y accède.

### • Mercredi 3 janvier - 13 Tévet

**Mitsva positive n° 21:** Il s'agit du commandement de respecter énormément le Sanctuaire au point de le considérer dans notre cœur comme un lieu inspirant crainte et tremblement.

### • Jeudi 4 janvier - 14 Tévet

**Mitsva positive n° 22:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de veiller sur le Sanctuaire et d'y monter la garde chaque nuit, tout au long de la nuit, afin de glorifier, d'exalter et de louer l'Eternel.

**Mitsva négative n° 67:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de négliger la garde autour du Sanctuaire, laquelle doit être montée toute la nuit.

**Mitsva positive n° 35:** Il s'agit du commandement de faire fabriquer de l'huile selon une certaine composition, en vue de l'onction de chaque Grand Prêtre qui peut être nommé.

**Mitsva négative n° 83:** Il nous est interdit de fabriquer de l'huile semblable à l'huile d'onction.

**Mitsva négative n° 84:** C'est l'interdiction d'oindre avec l'huile d'onction fabriquée par Moïse toute autre personne que les Grands Prêtres et les rois.

### • Vendredi 5 janvier - 15 Tévet

**Mitsva négative n° 85:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de fabriquer un encens semblable à celui en usage dans le Sanctuaire, c'est-à-dire contenant des ingrédients mélangés dans les mêmes proportions avec l'intention de les brûler.

**Mitsva négative n° 82:** Il nous est interdit d'offrir quelque sacrifice que ce soit sur l'autel d'or du Sanctuaire.

**Mitsva positive n° 34:** Il s'agit du commandement ordonné aux prêtres de porter l'Arche sur leurs épaules lorsqu'ils veulent la transporter d'un endroit à l'autre.

**Mitsva négative n° 86:** Il nous est interdit de retirer les barres engagées dans les anneaux de l'Arche Sainte.

### • Samedi 6 janvier - 16 Tévet

**Mitsva positive n° 23:** Il s'agit du commandement qui a été ordonné uniquement aux Lévités d'assurer dans le Temple certaines tâches comme celle de fermer les portes et de chanter les cantiques pendant l'offrande des sacrifices.

**Mitsva négative n° 72:** Il est interdit aux Lévités d'accomplir le service spécifique aux prêtres et inversement.

**Mitsva positive n° 32:** Ce commandement nous enjoint de glorifier les descendants d'Aharon, de les honorer, de les révéler et de leur conférer beaucoup d'honneur et de sainteté.

**Mitsva positive n° 36:** Il s'agit du commandement selon lequel les prêtres doivent officier par roulement.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris  
 Directeur de la publication: Y. Benhamou  
 Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris  
 Tiré à 27.000 exemplaires ISSN 1762 - 5440



# RECIT DE LA SEMAINE

## “En direct”

*Actuellement directeur du Collège «Torat Moché» à Bnei Brak, le Rav Its'hak Eden fut auparavant secrétaire auprès des grands rabbins d'Israël, Rav Israël Meïr Lau et Rav Bakchi Doron. Avec d'autres, il a été témoin en direct de cette histoire.*

Il y a plus de trente ans, j'ai eu le mérite de pouvoir entrer en audience privée chez le Rabbi de Loubavitch. J'avais bien préparé mes questions et mes remarques mais quand je me trouvais face à face avec le Rabbi, je ne pus ouvrir la bouche. Le regard pénétrant et réconfortant du Rabbi m'avait convaincu et mes questions avaient disparu. Le Rabbi m'avait béni et j'étais ressorti muni de ces encouragements pour la suite de ma vie.

Vingt ans plus tard, je me suis à nouveau rendu chez le Rabbi, plus précisément au Ohel, au cimetière Montefiore de Queens. C'était quelques jours avant Ticha BeAv 1995 (ou 1996). Cette fois, j'ai parlé et parlé, j'ai demandé et raconté auprès du tombeau du Rabbi tout ce que j'avais préparé. Nul ne cherchait à me faire sortir de cet endroit et je pus prendre tout mon temps pour exprimer ce que j'avais sur le cœur, pour penser à tous ceux que j'aime et que je connais et je n'ai aucun doute que le Rabbi m'a accordé toutes ses bénédictions.

Quand je suis sorti avec mon ami de Bnei Brak du Ohel, je me suis senti soulagé et, comme de coutume, nous nous sommes lavés les mains rituellement et nous sommes assis pour nous restaurer. Un thé chaud après cette expérience spirituelle contribua à remettre ses idées en place et, si on peut dire, à «retomber sur terre».

Alors que nous échangeons nos impressions, nous avons remarqué un jeune homme et une jeune fille qui nous dévisageaient fixement. De fait, ils regardaient avec attention toutes les personnes qui entraient et sortaient. Puis ils se rendaient dans l'autre pièce, dans la petite maison,

là où se trouve l'écran vidéo qui retransmet d'anciennes réunions hassidiques avec le Rabbi et continuaient d'inspecter attentivement les nombreux visiteurs.

Mon ami se tourna alors vers la jeune fille et, poliment, lui demanda s'il pouvait l'aider. Au début, elle s'excusa et balbutia quelques mots inintelligibles, échangea un regard avec le jeune homme à ses côtés puis nous raconta leur histoire. De fait, il s'agissait d'un frère et d'une sœur âgés d'une vingtaine d'années. Quand elle avait deux ans et son frère quelques mois, leur père avait quitté la maison et n'était plus revenu. Ils ne l'avaient plus jamais revu et n'avaient eu aucune nouvelle de lui : ni appel téléphonique, ni lettre, ni cadeau pour les fêtes. Comme si la terre l'avait englouti.

La vie des deux enfants n'avait pas été facile et ils avaient toujours souhaité revoir leur père. Apparemment, celui-ci s'était enfui à la suite d'un conflit familial particulièrement grave. Malgré les années qui avaient passé, les enfants avaient toujours souhaité le revoir.

Un Chalia'h (émisnaire) du Rabbi leur avait conseillé alors d'écrire une lettre qui serait lue auprès du tombeau du Rabbi.

La nuit précédente, la jeune fille avait rêvé qu'elle passait un dimanche matin devant le Rabbi – comme aux jours heureux où il distribuait des dollars et surtout des bénédictions à tous ceux qui le désiraient.

Dans son rêve, elle avait éclaté en sanglots ; le Rabbi lui avait alors donné un dollar, racontait-elle, tout en lui conseillant : «Rendez-vous aujourd'hui au Ohel et vous y rencontrerez votre père!»

«C'est la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui, conclut-elle. Je suis sûre qu'il y a quelque chose de vrai dans ce rêve et que nous retrouverons notre père!» affirma-t-elle avec une certitude déconcertante. Elle n'avait aucune photo sur laquelle s'appuyer mais un seul indice : sa mère avait toujours remarqué que son frère – le jeune homme à ses côtés – ressemblait de façon frappante à son père. C'est

pourquoi elle scrutait avec insistance toutes les personnes qui se rendaient au Ohel ce jour-là.

Notre curiosité était à son comble. Nous avions prévu de quitter cet endroit admirable car nous avons encore beaucoup d'autres tâches à accomplir ce jour-là à New York mais le récit de ces deux jeunes gens nous interpellait. Ce n'est pas tous les jours qu'on entend comme une prophétie dont on pourrait être témoin en direct !

Nous avons attendu une longue heure. Entre temps, les deux jeunes continuaient leur petit manège : nul visiteur n'échappait à leur examen attentif. Comme nous, d'autres personnes avaient remarqué leurs regards insistants et avaient entendu la même histoire. Nous étions donc maintenant plusieurs témoins potentiels et, comme les deux jeunes gens, nous scrutions avec attention tous les visiteurs.

Un autobus s'arrêta devant le Ohel : le jeune homme et la jeune fille se précipitèrent pour «accueillir» tous les touristes qui en descendaient : un «accueil» silencieux mais attentif. Les visiteurs descendaient un à un de l'autobus pour se recueillir et prier auprès du Ohel. Soudain, un homme vêtu avec élégance, coiffé d'un chapeau de paille descendit de l'autobus. Nous avons remarqué leurs regards qui se croisaient. Il s'arrêta devant la jeune fille, la regarda tandis qu'elle l'examinait intensément. Cela dura quelques secondes qui nous semblèrent un siècle. De la fenêtre d'où nous observions la scène, il nous sembla que ce fut lui justement qui lui adressa le premier la parole. Peut-être l'avait-il reconnue car elle ressemblait sans doute à sa mère...

Quelques minutes plus tard, tous les trois s'en allèrent tout en discutant et en se regardant continuellement, comme pour s'assurer qu'ils ne rêvaient pas. Et nous n'avons pas dit un mot, comme si nous étions tous subjugués par la scène à laquelle nous avions assisté – vraiment en direct, comme au temps des plus merveilleuses histoires du Baal Chem Tov...

**Arie Samit**  
**Kfar Chabad**  
traduit par Feiga Lubecki

## ÉTINCELLES DE MACHIA'H

### Ceux qui sont perdus

Le prophète Jérémie (27:13) décrit la venue de Machia'h en ces termes : «Il arrivera en ce jour qu'il sera sonné du grand Choffar. Et ceux qui sont perdus en terre d'Assyrie viendront ainsi que ceux qui sont repoussés en terre d'Egypte et ils se prosterneront devant D.ieu sur la montagne sainte à Jérusalem».

Chacun des termes employés ici correspond à une situation précise. «Ceux qui sont perdus en terre d'Assyrie» fait référence aux hommes qui sont plongés dans les plaisirs et le luxe matériel car le mot «Assyrie» en hébreu – «Achour» – renvoie étymologiquement à la notion de plaisir qui apparaît, par exemple, dans le mot «Achrei». «Ceux qui sont repoussés en terre d'Egypte» désigne les hommes dont ni le cœur ni l'esprit ne sont ouverts à la connaissance de D.ieu du fait des difficultés de l'exil, comme ce fut le cas en Egypte pour nos ancêtres. Lorsque Machia'h viendra, tous sortiront de ces situations et viendront se prosterner devant D.ieu.

(d'après *Likoutei Torah, Roch Hachana, p.60a*) **H.N.**

Venez vivre 2 semaines

## d'étude de la Torah

Le Beth Hamidrach Mena'hem vous invite à venir y participer

**du lundi 25 décembre au Vendredi 5 janvier**

au Beth Loubavitch:  
8, rue Lamartine - 75009 Paris



**Programme:**

**8h : Hassidout**

**8h 45 : Cha'harit** suivi d'un petit déjeuner

**10h: Etude**

(Dinim, Guemara, 'Houmach, Pensée juive)

**13h : déjeuner**

**13h 30 : Min'ha**